

**Saint Irenaeus Joint Orthodox-Catholic Working Group - Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée  
Gemeinsamer orthodox-katholischer Arbeitskreis Sankt Irenäus**

Orthodox Co-secretary:

Prof. Dr. Nikolaos **Loudovikos**  
Hortiatis 57010  
Thessaloniki  
Greece / Griechenland  
Phone: +30-2310-348004  
Telefax: +30-2310-300360  
E-mail: nloudovikos@aeath.gr

Catholic Co-secretary:

Dr. Johannes **Oeldemann**  
Johann-Adam-Möhlner-Institut f. Ökumenik  
Leostr. 19 a, 33098 Paderborn  
Germany / Deutschland  
Phone: +49-5251-8729804  
Telefax: +49-5251-280210  
E-Mail: J.Oeldemann@moehlerinstitut.de

## **Communiqué – Taizé 2016**

Pour sa treizième rencontre annuelle, le Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée s'est réuni du 2 au 6 novembre 2016 à Taizé (France), à l'invitation de la Communauté de Taizé. La rencontre était présidée par le co-président orthodoxe du Groupe de travail, l'archevêque Job (Getcha) de Telmessos.

Lors de la session d'ouverture le mercredi 2 novembre au soir, le Groupe a rencontré le Frère Aloïs, prieur de Taizé. Au cours de la semaine, les membres du Groupe de travail ont partagé un repas avec la communauté monastique. Dans le cadre de la rencontre, ils ont assisté aux prières quotidiennes de la communauté. Le dimanche, ils ont assisté à la Divine Liturgie dans l'ancienne chapelle de Taizé et à l'Eucharistie catholique dans l'église de la Résurrection.

La rencontre de cette année a été consacrée à une réflexion sur la dimension herméneutique, historique et systématique de la primauté et de la synodalité afin de parvenir à un document commun que le Groupe Saint-Irénée espère conclure dans un proche avenir. Les contributions ont traité de l'herméneutique des dogmes, de l'histoire de la confessionnalisation (entre les XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles) et de l'autorité dans l'Eglise d'un point de vue systématique. Les participants ont résumé leurs réflexions dans les thèses suivantes.

### *Thèses sur l'herméneutique des dogmes*

1. L'Eglise a défini d'importants aspects de sa foi en des termes circonscrits (*horoí*) afin de clarifier des points controversés. Bien que les dogmes énoncent la révélation divine en langage humain, leurs formes verbales n'expriment pas de façon exhaustive les mystères divins. Cette énonciation engage toute la personne humaine de façon créative. Par conséquent une explication herméneutique des dogmes exige de prendre sérieusement en compte leur dimension humaine—telle que l'histoire, le langage, la culture et la diversité des expériences.
2. L'herméneutique des dogmes a pour tâche d'évaluer les différents déploiements (*anaptyxeis*) de l'héritage apostolique à travers l'histoire, compte tenu de leur contexte respectif, et de discerner la mesure dans laquelle ces déploiements sont des expressions légitimes de la foi manifestée dans les sources.
3. Le travail herméneutique sur le dépôt de la foi et sur ses expressions dogmatiques peut conduire à de nouvelles perceptions. De telles perceptions sont importantes dans la vie de l'Eglise dans la mesure où elles concernent le salut des êtres humains.
4. L'herméneutique des dogmes ne porte pas seulement sur le niveau théorique, elle peut aussi aider à évaluer la vie et la pratique de l'Eglise.

### *Thèses sur la période de la confessionnalisation (XVI<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècles)*

5. A l'époque de la Réforme, les luthériens recherchèrent l'appui des orthodoxes, comme les anglicans le firent plus tard. Tout en rejetant leurs ouvertures, les orthodoxes s'inspirèrent des protestants et produisirent, sur leur modèle, des «Ecrits confessionnels» qui ne reprenaient pas seulement des sources orthodoxes traditionnelles mais aussi protestantes et/ou catholiques. Cette évolution fut fortement critiquée au XX<sup>e</sup> siècle par Georges Florovsky comme une déviation

(une «pseudomorphosis»), question sur laquelle historiens et théologien continuent de débattre.

6. A la suite de la Réforme protestante, les catholiques et les orthodoxes se sont définis eux-mêmes de plus en plus sur le mode confessionnel. Malgré le caractère problématique de cette réduction de l'identité ecclésiale à des formulations confessionnelles, ces Eglises se sont développées à cette époque de façon créative.

7. Cette période a été marquée en particulier par des développements dans le domaine de la spiritualité et par des influences mutuelles entre Orient et Occident. Ignace de Loyola, par exemple, s'inspira fortement des sources de la patristique orientale. En Orient, Nicodème l'Hagiorite édita des classiques comme *La guerre invisible* du théatin Lorenzo Scupoli. La *Philocalie*, œuvre de Nicodème et de Macaire de Corinthe, fut publiée d'abord à Venise puis traduite en slavon; elle continue d'exercer une grande influence en Orient et en Occident.

8. Alors que la théologie de l'époque était largement polémique, des théologiens comme Maxime Margounios et le catholique Leo Allatius manifestèrent néanmoins la convergence substantielle des deux Eglises. Par ailleurs le contexte polémique dans lequel se trouvaient ces Eglises conduisit à la création de centres d'études supérieures comme l'Académie de Pierre Moghila à Kiev ou les académies jésuites à travers l'Europe.

9. Les polémistes orthodoxes recouraient à des arguments catholiques contre les protestants, comme dans les disputes au sujet de l'eucharistie, et à des arguments protestants contre les catholiques, comme dans leurs argumentations contre la primauté du pape. De même, les catholiques recouraient aux arguments orthodoxes contre les protestants: par exemple, le Concile de Trente cita la position de Nicolas Cabasilas sur la présence réelle dans l'eucharistie.

#### *Thèses sur l'autorité dans l'Eglise*

10. Les notions d'autorité et de pouvoir, présentes dans toutes les sociétés humaines, ont une signification particulière dans l'Eglise. Le pouvoir (*dynamis*) apparaît d'abord comme un attribut de Dieu. Selon les Ecritures, il a pouvoir sur tous les "dieux" et sur la création. En ce sens, son pouvoir suprême peut être identifié avec la gloire divine. Ce pouvoir est toujours conçu en lien avec l'amour de Dieu pour Israël et toute l'humanité, avec son don du salut, son pardon et, en particulier, sa miséricorde. Le Nouveau Testament voit le pouvoir de Dieu à l'œuvre en Christ. Le Christ ressuscité, qui de Dieu a reçu toute autorité (*exousia*), a donné pouvoir aux Apôtres dans l'Esprit Saint. Selon le commandement de Jésus, on ne doit pas comprendre l'autorité dans l'Eglise comme une domination mais comme un service rendu au peuple de Dieu fondé dans le pouvoir de la Croix.

11. Le Christ, tête de l'Eglise, est la source de toute autorité dans l'Eglise. L'autorité d'un synode et de celui qui le préside est enracinée dans le mystère de l'Eglise comme corps du Christ dans l'Esprit Saint.

12. La synodalité, constituant une dimension essentielle de l'Eglise, est un reflet de son mystère et, comme telle, elle est liée à l'autorité de l'ensemble du peuple de Dieu qui, à travers le *sensus fidelium*, suscité et fortifié par le Saint-Esprit, est capable de discerner ce qui vient véritablement de Dieu.

A la fin de leur rencontre, les membres du groupe Saint Irénée ont remercié chaleureusement la Communauté de Taizé pour son hospitalité et son atmosphère spirituelle qui ont soutenu leur travail.

Le Groupe de travail orthodoxe-catholique Saint-Irénée réunit 26 théologiens, 13 orthodoxes et 13 catholiques, de différents pays d'Europe et des Etats-Unis. Il a été fondé en 2004 à Paderborn (Allemagne). Depuis, il s'est réuni à Athènes (Grèce), Chevetogne (Belgique), Belgrade (Serbie), Vienne (Autriche), Kiev (Ukraine), Magdebourg (Allemagne), Saint-Pétersbourg (Russie), Bose (Italie), Thessalonique (Grèce), Rabat (Malte), et à Halki, près d'Istanbul (Turquie). A Taizé, le Groupe de travail Saint-Irénée a décidé de se réunir en octobre 2017 au monastère de Caraiman, en Roumanie.

